



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Question Grandgirard Pierre-André

2017-CE-276

Communication du SEn concernant la consommation de viande ; un message peu cohérent !

I. Question

Le 2 octobre 2017, le SEn (Service de l'Environnement du canton de Fribourg) a publié la communication ci-dessous relative à l'impact de la consommation de viande sur l'environnement.

Pour réduire mon impact sur l'environnement, je réduis ma consommation de viande (en quantité et/ou en nombre de menus carnés par semaine)

[Participez au concours](#) et gagnez un abonnement à « Notre Panier Bio » pendant un an ou d'autres prix. Plusieurs tirages au sort jusqu'en août 2018. Une campagne du SEn pour une alimentation responsable qui préserve l'environnement.



© 2017 - KVV CCE CCA - www.kvv.ch/consommation

En consommant la viande avec modération et en plafonnant les quantités aux recommandations nutritionnelles (2 à 3 portions de 100g à 120g par semaine – y compris volaille et charcuterie), **nous diminuons de 20 % à 40 % l'impact de notre alimentation sur l'environnement.**

L'impact de la viande est essentiellement dû à l'importation massive de fourrages, comme le tourteau de soja du Brésil, culture en forte expansion et cause majeure de déforestation et d'émissions de gaz à effet de serre. Un tiers des terres cultivables dans le monde sont affectées à la production de fourrage pour les animaux, alors qu'elles pourraient servir directement l'alimentation humaine. La consommation mondiale de viande a doublé en 20 ans et en moyenne, une calorie d'origine animale nécessite trois fois plus d'énergie grise qu'une calorie végétale.

En augmentant notre consommation de légumineuses (apport de protéines), nous avons un régime alimentaire bénéfique pour l'environnement car la production de légumineuses fixe l'azote atmosphérique dans le sol. Cela permet de réduire les intrants de synthèse et biologiques, importants consommateurs d'énergie fossile et émetteurs de gaz à effet de serre.

Manger moins, manger mieux !

Il est préférable pour l'environnement de consommer de la viande provenant de Suisse. Mais il n'y a pas suffisamment de pièces nobles (filet, entrecôte) pour répondre à la demande des consommateurs. Pour ne pas devoir importer de la viande, n'oubliez pas d'acheter et de cuisiner également les morceaux à braiser et à rôtir (par exemple bouilli, jarret, poitrine).

Une alimentation responsable pour préserver l'environnement

Dans le domaine de l'alimentation, nos choix ont des conséquences réelles et immédiates sur l'environnement. Quelques chiffres montrent le potentiel des actions qui peuvent être réalisées.

- >En Suisse, 30 % des aliments finissent à la poubelle.
- >Le transport des denrées alimentaires par avion nécessite 30 fois plus d'énergie que par camion.
- >80 % des emballages sont des emballages alimentaires, dont la majorité liée à la boisson.

Une liste de courses durable

Avec la bonne [liste de courses](#), il est possible de réduire son impact sur l'environnement de 50 %. Entre le minimum et le maximum, à chacun de choisir selon ses préférences, ses envies et ses contraintes, en n'oubliant pas les indispensables :

- >des produits locaux et de saison ;
- >davantage de légumes ou de légumineuses riches en protéines et moins de viande ;
- >du poisson d'élevage durable (ASC), de pêche durable (MSC) ou bio ;
- >des variétés anciennes et diversifiées de fruits, légumes et céréales ;
- >des légumes hors standard : gros, petits, « pas beaux » ;
- >des produits frais (en renonçant aux produits surgelés et congelés) ;
- >des produits si possible sans emballage alimentaire ;
- >uniquement les quantités dont j'ai besoin...

Information : www.fr.ch/alimentation

Concours : <http://www.fr.ch/sen/fr/pub/alimentation/concours.htm>

Ma liste de courses pour préserver l'environnement :
http://www.fr.ch/sen/files/pdf94/alimentation_liste_courses_fr.pdf

Stop au gaspillage – une campagne de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande
http://www.fr.ch/sen/files/pdf95/campagne_upsv.pdf

L'initiative de communication du SEn, relative à une alimentation responsable est à saluer. Notamment, l'encouragement à la consommation des produits locaux et de saison qui, en plus d'avoir des répercussions positives sur notre économie, ont un impact positif sur notre environnement.

Toutefois, la mesure encourageant la réduction de la consommation de viande est, à mon sens, inappropriée et mérite d'être précisée.

En effet, selon la stratégie suisse de nutrition 2017 – 2024 éditée le 12 juin 2017 par le Département fédéral de l'intérieur et visant une alimentation saine et équilibrée (<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/das-blv/strategien/schweizer-ernaehrungsstrategie.html>), aucune recommandation n'est faite sur la fréquence de consommation appropriée de viande. La consommation journalière en protéines recommandée correspond à 4 portions de protéines, soit 3 portions de lait ou produits laitiers et une portion d'un aliment riche en protéines (tels que viande, volaille, poisson, œufs et fromage, etc.).

Il est nécessaire de rappeler l'importance de l'agriculture et du secteur agro-alimentaire dans le canton de Fribourg. L'agriculture fribourgeoise est active dans différents domaines tels que notamment la production laitière, végétale et également animale (bovine, porcine et avicole). Cette diversité permet de répondre aux multiples besoins du marché, d'utiliser notre sol de manière cohérente et d'apporter une contribution essentielle à l'entretien de notre paysage. De plus, notre territoire accueille plusieurs entreprises d'importance nationale qui sont actives dans le domaine des produits carnés (Micarna SA, Marmy SA, Produits Epagny SA, ...) sans oublier tous les artisans bouchers-charcutiers.

Le développement ci-dessus m'amène à vous formuler les questions suivantes :

1. Le SEN vise-t-il à affaiblir la production de viande dans le canton de Fribourg ?
2. Sur quelle base se fonde le SEN pour établir sa recommandation de consommation de viande (2-3 fois par semaine) ?
3. Le SEN est-il conscient de l'impact d'une telle communication sur les emplois liés à la consommation de viande et sur notre économie ?
4. Une telle communication ne devrait-elle pas être coordonnée entre les directions principalement concernées, à savoir DIAF, DSAS, DAEC et DEE ?

17 novembre 2017

II. Réponse du Conseil d'Etat

Contexte

La Conférence des chefs des services de la protection de l'environnement des cantons suisses (CCE) a décidé d'harmoniser la communication entre la Confédération, les cantons et les villes et de définir un thème commun d'année en année. Il s'agit de donner plus de retentissement au thème choisi et de parler d'une seule voix, avec l'objectif final d'augmenter la conscience environnementale de la population.

Le thème choisi pour les prochaines années est celui de la consommation responsable, avec un premier volet sur l'alimentation en 2017-2018. Il faut savoir que l'alimentation représente environ 28 % de la charge environnementale générée par la consommation.

Une boîte à outils a été créée par le canton de Genève, sur mandat du groupe communication de la CCE. Elle est mise à disposition des collectivités publiques. Elle rassemble nombre de pictogrammes et d'informations sous la forme d'un site Internet (www.meschoixenvironnement.ch).

Le SEN a fait une sélection d'illustrations et de textes dans la boîte à outils pour développer sa campagne, en cherchant à tenir compte des particularités de notre canton. La campagne a été lancée en septembre 2017 et durera jusqu'en août 2018. Elle comprend :

- > des messages diffusés via les réseaux sociaux et les sites internet (un message par mois) ;
- > un concours ;
- > une présence sur les marchés dans les districts (distribution de flyers et jeux pour les enfants).

Les conseils suivants ont déjà été dispensés :

- > [Je choisis des produits locaux et de saison](#) (septembre 2017).
- > [Je réduis ma consommation de viande](#) (octobre 2017).
- > [Je redécouvre les variétés anciennes et diversifiées de fruits, légumes et céréales](#) (novembre 2017).
- > [J'achète et je cuisine les quantités dont j'ai besoin](#) (décembre 2017).
- > [Je choisis des produits suisses, de culture intégrée ou biologique](#) (janvier/février 2018).
- > [Je bois l'eau du robinet](#) (mars/avril 2018).

Le but de la campagne est d'informer la population fribourgeoise que les choix alimentaires ont des conséquences réelles et immédiates sur l'environnement. Avec la bonne liste de courses et en adoptant les bons comportements, il est en effet possible de réduire son impact sur l'environnement de 50 %, tout en favorisant les produits régionaux. Entre le minimum et le maximum, il appartient à chacun de choisir selon ses préférences, ses envies et ses contraintes.

M. le Député Pierre-André Grangirard salue l'initiative de communication du SEn. Le Conseil d'Etat s'en réjouit et apporte les réponses suivantes aux questions posées.

1. Le SEn vise-t-il à affaiblir la production de viande dans le canton de Fribourg ?

Dans tous ses conseils, le SEn incite chacun et chacune à acheter des produits locaux et de saison. Ce conseil ne pourra être que bénéfique pour les producteurs et commerçants du canton, y compris les producteurs de viande. Il faut savoir que près de 20 % de la viande consommée en Suisse provient encore de l'étranger (<https://www.viandesuisse.ch/medias/page/2017/consommation-de-viande-2016-la-viande-suisse-est-tendance.html>).

Après un contact le Président de l'Association des Maîtres Bouchers-Charcutiers du canton de Fribourg, le SEn n'a d'ailleurs pas manqué de préciser dans son message :

Manger moins, manger mieux !

Il est préférable pour l'environnement de consommer de la viande provenant de Suisse. Mais il n'y a pas suffisamment de pièces nobles (filet, entrecôte) pour répondre à la demande des consommateurs. Pour ne pas devoir importer de la viande, n'oubliez pas d'acheter et de cuisiner également les morceaux à braiser et à rôtir (par exemple bouilli, jarret, poitrine).

2. Sur quelle base se fonde le SEn pour établir sa recommandation de consommation de viande (2-3 fois par semaine) ?

Le SEn a repris les textes et les illustrations qui se trouvent dans la boîte à outils www.meschoixenvironnement.ch pour développer sa campagne.

Les chiffres et données sont issus d'une revue scientifique menée par l'Office fédéral de l'environnement et par le Canton de Genève en 2016 (<https://www.meschoixenvironnement.ch/mes-choix-alimentation/lexique-sources/#1482409640655-b4dc7112-0f3°6a8c-7578>). Les études proviennent de sources officielles suisses ou autres.

En ce qui concerne la consommation de viande, les recommandations sont formulées par la Société Suisse de Nutrition :

- > Les Suisses mangent de la viande 9 fois par semaine : SSN Société Suisse de Nutrition, [magazine Tabula N° 4](#), décembre 2010, page 8.
- > Consommation de viande 3 fois par semaine : SSN Société Suisse de Nutrition : <http://www.sge-ssn.ch/fr/toi-et-moi/les-denrees-alimentaires/aliments/viande-poisson-oeufs-tofu/>, http://www.sge-ssn.ch/media/sge_pyramid_long_F_2014.pdf, http://www.sge-ssn.ch/media/reportage_4_2010.pdf.

3. *Le SEN est-il conscient de l'impact d'une telle communication sur les emplois liés à la consommation de viande et sur notre économie ?*

Dans la campagne du SEN, le premier conseil donné, et qui est répété dans tous les messages, est celui d'acheter des produits locaux et de saison, ce qui est profitable à notre économie en général, à nos producteurs en particulier. La vision du SEN est de renforcer l'économie locale et de raccourcir la chaîne entre la production et la consommation. Cela permettrait de réduire les impacts liés au transport et de garder une meilleure maîtrise des modes de production.

Aujourd'hui plus qu'hier, il est important d'adopter des comportements respectueux de l'environnement. Mais il est tout aussi indispensable de pouvoir compter sur une économie régionale forte.

Environnement préservé et économie saine ne sont heureusement pas antinomiques. Il a été tenu compte de ces deux principes aussi bien lors de l'élaboration de la boîte à outils que du développement de la campagne du SEN.

4. *Une telle communication ne devrait-elle pas être coordonnée entre les directions principalement concernées, à savoir DIAF, DSAS, DAEC et DEE ?*

Lors d'une séance ayant eu lieu en avril 2017, le SEN a présenté la boîte à outils et le préconcept de la campagne fribourgeoise aux différents acteurs concernés par le thème de l'alimentation dans le canton (Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts DIAF, Institut agricole de l'Etat de Fribourg IAG, Service de l'agriculture SAgri, Direction de la santé et des affaires sociales DSAS, Service de la santé publique SSP, Union des Paysans Fribourgeois UPF, Bio Fribourg, WWF et Fédération romande de consommateurs FRC).

Durant cette séance, des critiques ont été formulées par rapport à certains messages de la boîte à outils, avec la demande de ne pas utiliser les fiches décrivant des situations mondiales ne correspondant pas à la situation suisse et/ou fribourgeoise, dans la mesure où le contenu de la base de données intercantonale ne peut pas être modifié. Les messages de la campagne fribourgeoise ont été sélectionnés en tenant compte de ces remarques.

Le but de la campagne n'est évidemment pas d'affaiblir la production agricole fribourgeoise et la production artisanale et industrielle locale, mais vise à ce que la population achète des produits locaux et de saison.

1^{er} mai 2018